

La délégation Sud-Ouest en visite à la centrale nucléaire de Golfech

Une quinzaine de membres de l'AAM de la région toulousaine et de leur famille ainsi que notre « voisin » Jean-Louis Plazy, trésorier de l'association et représentant le bureau national, avaient répondu à l'appel de Jean-Noël Veyron-Churlet qui avait pris en charge l'organisation d'une visite à la centrale nucléaire de Golfech, située à environ 100 km de Toulouse. Après un repas convivial pris au restaurant « Goldfish » (photo) de cette petite localité du Lot-et-Garonne nous nous sommes tous retrouvés à l'entrée du site EDF où nous avons rempli les formalités d'entrée et mémorisé notre code secret personnel pour pénétrer en divers secteurs sécurisés du site.



Au restaurant.

Nous avons assisté tout d'abord à une présentation générale au cours de laquelle les divers aspects du fonctionnement d'une centrale nucléaire de production d'électricité ont été abordés. Après nous avoir retracé l'histoire du parc électronucléaire français (totalisant à ce jour 19 centrales, soit 58 réacteurs produisant 86,7 % de l'électricité produite par EDF en France), le présentateur a détaillé pour nous le fonctionnement de centrale de Golfech comprenant actuellement deux réacteurs délivrant chacun en bout de chaîne une puissance électrique de 1300 MW. Le réacteur nucléaire, dans son enceinte confinée, est refroidi par un circuit primaire d'eau sous pression extrayant la chaleur issue de la fission de l'uranium. Cette chaleur est transmise à un circuit secondaire de vapeur d'eau qui fait tourner les turbines entraînant les alternateurs (répondant à Golfech aux jolis noms d'Anne-Marie et Marie-Thérèse). Un troisième circuit de refroidissement utilisant l'eau de la Garonne permet la condensation de la vapeur sortant des turbines. Une partie de cette eau retourne dans le fleuve alors qu'une autre partie va vers les tours de refroidis-

sement (appelées encore aéroréfrigérants) culminant à 178 m de hauteur, où elle s'évapore en partie, fabriquant ainsi des petits cumulus au-dessus de la centrale. De nombreuses autres informations nous ont également été données en réponse à nos questions portant sur les problèmes de sûreté nucléaire, les diverses visites de maintenance, le retraitement et le stockage des déchets, les impacts environnementaux...

Ensuite, coiffés de nos casques obligatoires, divisés en deux groupes, chacun sous la houlette d'un guide, nous sommes partis visiter la salle des machines jouxtant l'enceinte du réacteur. A l'intérieur, règne une chaleur humide étouffante qui fait vite tomber les vestes. Le bruit est si assourdissant qu'il est indispensable d'utiliser les écouteurs pour suivre les explications de notre guide. L'ensemble est réellement très impressionnant: la ligne d'arbre d'environ 60 m de long comprenant les 3 turbines sous leur capot cylindrique, l'alternateur, les énormes canalisations du système de refroidissement, les condenseurs... Le décor général de cette salle des machines n'est pas sans évoquer la grande usine de production d'énergie mise en scène dans le film « Métropolis ». Il est troublant de penser qu'en cet espace pourtant relativement réduit se fabrique toute l'énergie électrique alimentant une grande partie de la région Midi-Pyrénées. A la sortie de l'alternateur, le courant est délivré à une tension de 20.000 volts et alimente un transformateur qui élève sa tension à 400 000 volts pour son transport dans le réseau électrique. En sortie de l'alternateur, le courant passe par des « fils » un peu particuliers puisqu'il s'agit d'énormes guides d'ondes de 70 cm de diamètre dont nous avons pu voir une « tranche » exposée au pied de l'enceinte abritant le transformateur.

Au terme de cette visite, nous avons pris le chemin du retour avec le sentiment d'avoir passé une journée studieuse agrémentée par le plaisir de nous retrouver avec nos anciens collègues. A l'heure où le débat sur le « nucléaire », ravivé par l'accident de Fukushima, ne cesse d'alimenter les médias de façon plus ou moins désordonnée, il ne fait nul doute qu'une telle visite aura permis à chacun d'entre nous d'appréhender de nous aider à nous forger des convictions.

JEAN COURRIER

Crédit photo : Simone